

Dimanche 16 octobre 2005

DOLE / CÉRÉMONIE FUNÉRAIRE HIER MATIN

A la mémoire de Stella Stevens

Victime de la prostitution, cette jeune Nigérienne de 20 ans était décédée tragiquement en février 2003 à l'hôpital Pasteur. Le collectif qui porte son nom organisait hier une cérémonie en sa mémoire

LA PREMIÈRE CÉRÉMONIE s'est déroulée sous un pâle ciel hivernal, un après-midi février 2003. À l'entrée du cimetière nord, les « mamas-querelles » venues de Dijon testaient bruyamment le « des taxis sous l'oeil interloqué du gardien. Et sur la terre fraîchement remuée de tombe, au carré des indigents, ses copines avaient posé un bouquet orné de roses en plastiques ouverts de satin rouges. L'air avait été vite expédié.

Hier après-midi, une bonne soixantaine de personnes se sont retrouvées devant la nouvelle sépulture de la jeune Africaine payée grâce aux dons (2893 euros) réunis par le « collectif pour Stella ». Les établissements Modolo de Fouchers ont livré un monument à prix coûtant et la ville a offert une concession pour 15 ans. Les responsables des associations du collectif sont bien sûr présents, ainsi que plusieurs élus dont le député Jean-Marie Sermier (UMP) et les conseillers régionaux

Marc Bornek (Verts) et Sylvie Laroche (PS). Patrick Colle, le directeur du collège Mont-Roland, a lu un extrait du célèbre discours de Luther King et Hassène Boudra un verset du Coran.

La prostitution (qui) doit être considérée comme un crime contre l'humanité

Un pasteur est également intervenu ainsi que le père Henri Perrin. Stella Stevens appartenait à la minorité chrétienne du Nigéria. « Nous avons souhaité avoir les trois religions du Livre, mais nous n'avons pas de rabbin à Dole », explique Yassia Boudra, présidente de Femmes Debout et membre du collectif. José Dillenseger, l'infatigable militant dijonnais, avait fait le déplacement. « Il faut se battre pour abolir la prostitution, qui doit être considérée comme un crime contre l'humanité », a rappelé devant la tombe de Stella le responsable du Comité permanent de liaison (1) et membre de la Fédération abolitionniste internationale. Puis chacun est venu déposer une rose rouge sur la sépulture. Le collectif Stella ne compte pas en rester là. « Nous travaillons entre autres avec l'Éducation Nationale car il faut agir en priorité auprès des jeunes. Par delà la prostitution et la réinsertion des victimes se pose la question du rapport au corps, de la



Chacun est venu déposer une rose sur la tombe

/ Photo Serge Dumont

sexualité et du respect de la personne humaine », explique Yassia Boudra. La tâche est immense. La prostitution d'Africaines sans papiers se poursuit (une prostituée nigérienne a été victime d'une agression le week-end dernier à Besançon) et une jeune

éducatrice doloise a été victime dernièrement d'une agression sexuelle particulièrement révoltante (notre édition de jeudi). La mort tragique de Stella aura au moins accéléré la prise de conscience.

S.D.

REPÈRES

Janvier 2003

24 janvier, Stella Stevens décède à l'hôpital Pasteur

Février 2003

7 février, la jeune nigérienne est inhumée au carré des indigents du cimetière nord de la ville. 12 février, le drame est raconté dans les colonnes du Progrès. Le 14 février, le quotidien se fait l'écho de la lettre ouverte d'une doloise, Thérèse Lecroc, qui invite la population à aller déposer un bouquet sur la tombe de la jeune Africaine pour la Saint-Valentin. L'association Femmes Debout se mobilise pour aider les prostituées africaines sur Dole et contacter la famille de Stella.

> Mars 2003

Le journal Libération relate l'affaire dans son édition du 11 mars. Le collectif « A la mémoire de Stella » s'est constitué. Son premier objectif : offrir une sépulture digne à Stella, à Dole ou dans son pays natal.

> Octobre 2005

Stella Stevens ne repose plus au carré des indigents et dispose d'une sépulture décente. La ville a offert une concession pour 15 ans. Le 15 octobre, une soixantaine de personnes participent à une cérémonie en sa mémoire (ci-joint). Le collectif poursuit son combat.